

IT IS URGENT TO ELIMINATE NUCLEAR TACTICAL WEAPONS IN EUROPE!

Statement from Initiatives pour le Désarmement nucléaire

To endorse, contact: Marc Finaud mfinaud@hotmail.com

The United States under the Trump administration is not showing any sign that it is willing to withdraw its 150 so-called non-strategic nuclear weapons deployed on the territory of five NATO European nations. It is even planning to dedicate \$11 billion to their modernization. Such a move is not only militarily senseless but it would threaten the security and stability of the European continent by transforming gravity bombs with a mainly political value into precision-guided weapons with variable yield which would aggravate the risk of nuclear war in Europe.

To overcome the current obsolescence of the existing tactical nuclear weapons, the best solution is not to modernize them but to eliminate them, in Europe and in Russia. But the necessary dialogue with Russia on such weapons is badly needed. As a response to Moscow's behaviour deemed aggressive in Ukraine and its pressure on the Baltic states, NATO, in the 2016 [Warsaw communiqué](#), merely recalled that "NATO's nuclear deterrence posture also relies, in part, on United States' nuclear weapons forward-deployed in Europe and on capabilities and infrastructure provided by Allies concerned".

Earlier, however, NATO had put forward a more ambitious goal in its [2010 Strategic Concept](#): "to seek Russian agreement to increase transparency on its nuclear weapons in Europe and relocate these weapons away from the territory of NATO members. Any further steps must take into account the disparity with the greater Russian stockpiles of short-range nuclear weapons."

Today Russia is resorting to gesticulation and intimidation by [modernizing](#) a storage site which could host nuclear-tipped missiles in Kaliningrad, a few dozen miles from Poland, a NATO nation. For its part, the Trump administration used the evolutions in the Russian nuclear arsenal as a pretext to call, in the February 2018 [Nuclear Posture Review](#), for the introduction of new "low-yield" nuclear weapons into the US stockpiles.

Where will this escalation lead to? Isn't it high time to launch a new negotiation that would allow the elimination of a dangerous echelon in the so-called balance of terror? Indeed, believing that the continued deployment of nuclear "tactical" nuclear weapons in European countries will ensure their security is illusory: the countries hosting them become potential targets; any use of such weapons would inevitably lead to a "strategic" response, and the nuclear catastrophe could not be prevented.

The 11-12 July 2018 NATO summit offers a unique opportunity for the European Allies to take the initiative again and demand from the US a negotiation that would lead to the withdrawal of both American and Russian tactical weapons from European soil. Being content with waiting until Russia "creates the conditions for disarmament" is no longer an option. If Russia requires putting on the table not only non-strategic but also deployed and non-deployed strategic weapons, antiballistic missile defence, and conventional armaments, this will offer as many more opportunities for compromise towards actual nuclear risk reduction in the interest of all.

Box : Nuclear Tactical Arsenals

(Source: Federation of American Scientists and Arms Control Association)

Russia

Out of the [6,850](#) nuclear weapons possessed by Russia, estimates about its non-strategic arsenal vary between 1,830 and 6,000, no official figure being provided. Contrary to strategic weapons, the tactical ones are not covered by the New START Treaty or the 1987 INF Treaty on medium- and intermediate-range nuclear missiles, but the 1991 and 1995 [Presidential Nuclear Initiatives](#) (PNI) have led to the actual elimination of thousands of tactical weapons. Most of the remaining ones are now distributed between the Russian Air Force and Navy, and are declared as non-deployed, meaning kept in [central storage](#), which confers them a relatively low operational level. Russia's diplomatic position consists in accepting to negotiate on its non-strategic weapons once the US equivalent weapons have been repatriated to US soil.

United States

Within an official stockpile of [6,450](#) nuclear weapons, the US possesses an arsenal of about 500 non-strategic nuclear weapons, including some 150 deployed in Europe on the territories of five NATO nations (Belgium, Germany, Italy, the Netherlands, and Turkey). The current B61 gravitation bombs are being modernized (at a cost of \$11 billion). Their yield can vary between 0.3 and 360 kilotons (up to 24 times the yield of the Hiroshima bomb).

IL EST URGENT D'ELIMINER LES ARMES NUCLEAIRES TACTIQUES D'EUROPE !

Les États-Unis ne manifestent à présent, sous la présidence de Donald Trump, aucune intention de retirer leurs quelque 150 armes dites non stratégiques déployées sur le sol de cinq pays européens de l'OTAN ; ils prévoient même de consacrer 11 milliards de dollars à leur modernisation. Inutile militairement, cette modernisation menacerait la sécurité et la stabilité du continent européen en transformant de simples bombes à gravité à valeur essentiellement politique en armes précises et modulables qui aggraveraient le risque d'une guerre nucléaire en Europe. Pour remédier à l'obsolescence des armes tactiques actuelles, la solution n'est pas de les moderniser mais de les éliminer, en Europe comme en Russie. Or, l'indispensable dialogue avec la Russie sur ces armes fait cruellement défaut. En réponse au comportement de Moscou jugé agressif en Ukraine et à ses pressions sur les pays baltes, l'OTAN s'est contenté, dans le communiqué de Varsovie de 2016, de rappeler que « la posture de dissuasion nucléaire de l'OTAN repose (...), en partie, sur les armes nucléaires des États Unis déployées à l'avant en Europe, ainsi que sur les capacités et l'infrastructure mise à disposition par les Alliés concernés. »

Pourtant, l'objectif de l'OTAN, affiché dans son [Concept stratégique](#) de 2010 était plus ambitieux : « tenter d'obtenir de la Russie qu'elle accepte d'accroître la transparence sur ses armes nucléaires en Europe et de les redéployer à distance du territoire des pays membres de l'OTAN. Toute nouvelle mesure devra tenir compte de la disparité entre les stocks d'armes nucléaires de courte portée, plus importants du côté russe. »

Aujourd'hui, la Russie procède à de la gesticulation et de l'intimidation en [modernisant](#) un centre de stockage qui pourrait abriter des missiles à têtes nucléaires à Kaliningrad, à quelques dizaines de kilomètres de la Pologne, Etat membre de l'OTAN. De son côté, l'administration Trump a pris prétexte des évolutions de l'arsenal russe pour préconiser, dans la [Nuclear Posture Review](#) de février 2018, l'introduction de nouvelles armes nucléaires à « faible puissance » dans la panoplie des Etats-Unis.

Où l'escalade peut-elle conduire ? N'est-il pas temps de relancer une négociation qui permettrait d'éliminer un échelon jugé dangereux dans le prétendu équilibre de la terreur ? En effet, croire que le maintien d'armes

nucléaires « tactiques » dans les pays européens garantira leur sécurité est illusoire : les pays qui les accueillent deviennent des cibles potentielles ; l'emploi de ces armes déclencherait forcément une riposte « stratégique » et la catastrophe ne pourrait être empêchée.

Le sommet de l'OTAN des 11 et 12 juillet 2018 offre une occasion unique pour les membres européens de l'Alliance de reprendre l'initiative et d'exiger des Américains une négociation qui devrait déboucher sur le retrait des armes tant américaines que russes du sol européen. Se contenter d'attendre que la Russie « crée les conditions du désarmement » n'est plus une option. Si la Russie exige de mettre sur la table non seulement les armes non stratégiques mais aussi les armes stratégiques déployées et non déployées, la défense anti-missiles et les armes conventionnelles, cela offrira d'autant plus d'opportunités pour des compromis vers une réduction du risque nucléaire dans l'intérêt de tous.

Encadré : Les arsenaux nucléaires tactiques

(Source: Federation of American Scientists et Arms Control Association)

Russie

Sur les [6.850](#) armes nucléaires possédées par la Russie, les estimations de son arsenal non-stratégique varient entre 1.830 et 6.000, aucun chiffre officiel n'étant fourni. A la différence des armes dites stratégiques, ces armes ne sont pas couvertes par le Traité New START ni par le Traité FNI de 1987 sur les missiles à portée moyenne et intermédiaire, mais par les [Initiatives nucléaires présidentielles](#) (PNI) de 1991 et 1992, qui ont abouti à l'élimination de milliers d'armes tactiques. La plupart de ces armes, aujourd'hui réparties entre l'armée de l'air et la marine, sont déclarées comme non déployées, c'est-à-dire [stockées centralement](#), ce qui leur assure un niveau opérationnel relativement bas. La position diplomatique de la Russie consiste à n'accepter de négocier sur ses armes non stratégiques qu'une fois les armes américaines équivalentes rapatriées sur le sol américain.

Etats-Unis

Au sein d'un stock officiel de [6.450](#) armes nucléaires, les Etats-Unis possèdent un arsenal d'environ 500 armes non stratégiques dont 150 déployées en Europe sur le sol de cinq pays membres de l'OTAN (Allemagne, Belgique, Italie, Pays-Bas, Turquie). Les actuelles bombes à gravitation B61 sont en cours de modernisation (pour un coût de 11 milliards de dollars). Leur puissance peut varier entre 0,3 et 360 kilotonnes (soit 24 fois la bombe d'Hiroshima).